

Chère Laurette

J'ai le goût de te partager beaucoup de choses. D'abord, c'est important de bien choisir son avenir si tu veux être heureuse. Et peut-être c'est une bonne idée de s'y préparer. Tu te souviens en 3<sup>e</sup> année j'avais pris au sérieux la recommandation de l'enseignante de dire tous les soirs, trois « Je vous salue Marie » pour être capable de dire « oui » à Dieu quoi qu'Il me demanderait. « Si tu choisis ce que Dieu veut c'est à dire ce qu'Il a préparé pour toi, tu seras heureuse. »

Pendant des années j'ai suivi cette recommandation avec grande fidélité. Et un jour, à ma grande surprise, lors d'une courte retraite, j'ai entendu une voix intérieure qui disait très clairement : Suis-moi, j'ai besoin de toi ». Je savais tout de suite que c'était le Seigneur qui m'appelait. Tu te souviens... D'abord j'ai été rempli de joie, je sentais son amour gratuit m'envahir.

Quelques mois ont passé, je devais faire ma demande d'admission. Peu à peu je n'avais plus envie de dire oui, je voulais faire comme tout le monde. Par contre l'appel du Seigneur était clair. Peut-on dire « non » à Dieu. Je suis venue faire la formation. J'ai trouvé le temps du noviciat long et difficile mais je n'ai jamais douté de Son appel. J'espérais qu'on me renvoie, mais en vain. Heureusement! Je te raconte la suite.

Alors au début ce fut une lutte presque quotidienne mais du moment où j'ai accueilli pleinement l'appel de me donner complètement à lui et de le suivre comme Fille de la Croix j'ai été heureuse et même très heureuse. J'avais peur que si je me donnais complètement, Il prendrait toute la place, et je n'aurais plus de place pour moi. Mais en réalité quand je me suis donné entièrement à Lui, Il m'a donné toute la place.

J'ai choisi comme profession l'enseignement des petits. J'ai beaucoup aimé. J'ai enseigné à des enfants aimés et à d'autres enfants mal aimés, certains pas voulus, et à d'autres encore qui vivaient des traumatismes à la maison. Je me souviens d'une petite fille de 6 ans qui m'a répété tous les jours pendant une semaine. *“My Dad was choking my mom and she was spitting blood ...spitting blood.. and my dad threw her out . Then our baby sitter left. Now who is going to take care of us?”*

Des enfants, c'est beau, c'est précieux. Ils ont besoin d'amour. Quelques fois ils nous donnent de bonnes leçons sans vouloir le faire. Je me souviens d'un petit garçon qui, à la fin des classes traînait derrière les autres. Je lui ai dit : « Tu veux quelque chose » Quand le dernier enfant fut sorti, il dit «Sommes-nous encore des amis ». Sans trop savoir d'où son doute venait j'ai répondu « Mais oui, pourquoi nous serions plus amis » Il partit en souriant « À demain Sœur » J'ai réfléchi pour voir si je lui avais dit une parole désobligeante mais je ne m'en souvenais plus. Quelle belle leçon! : Si avant de nous quitter, avant de dormir on vérifiait l'amitié; quel beau monde nous aurions.

J'ai enseigné 30 ans en mettant la catéchèse au premier rang de l'enseignement. À vrai dire, la reconnaissance à Dieu pour la vie, l'amour et le respect de l'autre et de la création colore toutes nos journées. Il s'agit de rendre les petits conscients de cette réalité. Pendant ce temps j'ai aussi eu la joie de prendre une pause de l'enseignement. J'ai passé trois ans à Ottawa, à l'université St Paul pour étudier la Théologie. J'ai obtenu mon Bac. Ici j'ai rencontré de belles personnes, des missionnaires, des étudiants adultes, même des saints venant de tous les coins du monde. Quels partages de vie ! Quelles années de grâces ! J'avais demandé ces études pour mieux répondre aux gens des paroisses avec lesquels je travaillais. « Sœur apprend- moi à prier. » Sœur nous aimerions des sessions de Bible » « Sœur peut-tu me dire « Qui est Dieu? », « Sœur, nous avons besoins de quelqu'un qui ferait de l'accompagnement spirituel à un groupe d'adultes ».

Puis, après ses années d'enseignement, j'ai eu le goût de passer à autre chose. J'ai demandé et fait les démarches pour suivre une formation en accompagnement spirituelle. Formation exigeante mais très aidante pour la personne qui s'y engage. Cette formation m'a aidé à continuer de rendre service aux personnes qui désirent l'accompagnement spirituel ainsi qu'à celles qui s'étaient inscrits dans le programme « Nathanaël » Durant trois ans, j'ai enseigné le volet de « la spiritualité ». Je coordonne et enseigne toujours la catéchèse d'initiation et la catéchèse sacramentelle dans la paroisse. C'est tellement important de développer une relation à Jésus même jeune.

L'accompagnement spirituelle de femmes blessées par la vie mais proches de Dieu m'a aidé à saisir Son amour inconditionnel pour nous. Quelle richesse pour moi ! Quelle joie d'accompagner des personnes qui ont soif de connaître Dieu !

« Tu sais plus on donne, plus on reçoit et là réside le bonheur. »

Oui, j'ai reçu au centuple. Centuple en Sœurs à connaître et à aimer. Nous sommes une congrégation internationale et il y a des rencontres entre les pays. Aujourd'hui, je suis Animatrice de la province canadienne; en plus d'animer la vie des sœurs de la province, je voyage beaucoup. Ce service me permet de rencontrer et de connaître des Filles de la Croix de France, d'Italie, d'Espagne, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, de l'Argentine et du Brésil. J'espère que bientôt j'en rencontrerai de la Thaïlande

En en même temps j'ai la chance de goûter et d'apprécier la culture de ses pays et de communier à la vie de la grande famille « Filles de la Croix. »

*Heureusement que l'on ne m'a pas renvoyé comme je l'espérais*

Je n'ai jamais regretté d'avoir répondu à l'appel de Dieu. Je suis très heureuse.

C'est une vie très enrichissante, si tu sais te donner car l'appel du Seigneur est de toujours. Il veut nous emmener à notre plein accomplissement, à la sainteté.

Aujourd'hui je ne regrette rien sinon d'avoir pris tant de temps à comprendre Son amour gratuit pour moi, pour chacune de nous. Je Le remercie pour son appel, sa fidélité et sa patience.

J'ai le goût de répéter ce que disait une de nos Sœurs italiennes « Si les jeunes connaissaient la joie et en même temps les défis de la vie religieuse, une file de jeunes attendrait aux portes des couvents pour y entrer. »

Avec affection  
Laurette Dubois  
Fille de la Croix